L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DES CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 29 FEVRIER.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

XII.

MADELEINE.

(Suite.)

Madeleine avait prononcé ces mots le front tourné vers le ciel, les yeux humides, la main agitée, rayonnant sur elle tout son empire, son exaltation s'apaisa, comme s'apaisent les flots d'un lac un instant tourmenté par les vents.

"Et moi, par mon qui détournant vos espérances, mademoiselle, répondit Raymond subjugué par la noblesse et la candeur de cette jeune fille; je ne vous oublierai jamais, mais vous ne me reverrez plus.

Et il se leva.

"Promettez-moi, monsieur de Magnan, dit-elle en levant à moitié désespoir indigne de vous.

"Je vous en fais le serment, mademoiselle.... j'ai un père.

"Et mon ami, interrompit la jeune fille en tendant un pas vers Raymond qui la regarda avec extase, la salua humblement et quitta la pièce.

Madeleine resta immobile au milieu du salon. M. de Cernay ouvrit la porte et parut suivi du baron de Wachenheim.

"Eh-bien, comtesse? dit Madeleine en se jetant dans les bras de son père, étes-vous contente?

"Pauvre chère enfant! murmura M. de Cernay.... Que de courage!.... que de vertu! que de douleurs!

"J'admire, ma chère demoiselle, ajouta le baron en se frottant les mains, que vous jouez le sentiment mieux qu'en Théâtre-Français, et le drame mieux qu'à l'Odéon. Aussi la pièce réussira.

Madeleine répondit par un sourire amer à cette saillie, qui se retira dans sa chambre, où brûlée elle s'agenouilla pour prier.

M. Denys sorti avait en barguigné son fils dans un fiacre et crié au cocher l'adresse de M. de Cernay, était rentré dans son cabinet et s'y était promené à grandes enjambées pour tuer le temps, selon son expression favorite. Fatigué de cette manœuvre gymnastique, il avait voulu feuilleter à ses livres quelque distraction: mais trop impatient pour se livrer à un travail suivi, il avait bientôt mis de côté ses vieux amis, tiré et retiré sa montre, compté les minutes de l'absence de son cher Raymond; et enfin il venait de s'arrêter devant son fauteuil où il roulait ses pouces en ses diaux.

"La coquine s'amuse, à ce qu'il paraît; il prolonge la séance.... Décidément je vais avoir une belle-fille.... Jusque Raymond entra dans le cabinet, mit silencieusement son chapeau et son paletot sur une chaise, et s'approchant de son père bonjour.

"Pardon, ta tête, il me paraît en colère, mon garçon, s'écria M. Denys.... On dirait que tu joues le mélodrame.

Raymond regarda son père avec douteur, et dit:

"Je viens prendre congé de vous, mon bon père, ou du moins vous demander la permission de quitter Paris.

"Hein? fit le savant, qu'un coup de foudre n'eût pas plus stupéfié.... Que chantes-tu là?

"Je ne serais pas maître de moi si je restais à Paris, si je restais en France, si je vous aime trop, cher père, pour ne pas lutter de tout mon pouvoir contre mon malheureux amour.

"Hein? Voyons, raconte-moi ce qui t'arrive, et si je te donne raison, eh bien, tu sauras, tu partiras pour Toulouse; c'est dans un éloignement fort honnête.

"Mon père, je veux quitter la France, et même l'Europe; croyez-moi, ne vous y oppiqez pas.

"Sapristiche, alors explique-toi, car tu m'ahuris beaucoup.

Raymond raconta de point en point son entrevue, et tout ce que lui avait dit mademoiselle de Cernay.

"Mais c'est une folle extravagante que cette personne! s'écria M. Denys, qui, pendant ce long récit, avait tortiré les poignées de son fauteuil; c'est une maladive, une infâme coquette sucrée qui se roule comme un aspreuil. Est-ce que tu crois un mot de tout son bavardage?

"Mon père, j'ai donné ma parole, et vous ne voudriez pas m'y faire manquer.

"Parole d'amoureux, parole de bouvier, mon ami; on y est fidèle pendant vingt-quatre heures, et c'est plus qu'il n'en faut.

"Vous venez repentirez d'avoir mis obstacle à mes projets.... Souvenez-vous de ce que vous m'avez dit cent fois: On ne peut vaincre l'amour qu'par la fuite.

"Et je veux-tu aller, malheureux?

"Aux Etats-Unis, et peut-être plus loin.

"Aux Etats-Unis! Et le géographe bondissant sur son siége comme un épileptique.... mais tuée-vous pas le sens commun, mon garçon.... tu bate la campagne.... mais c'est ridicule!

"Mais me voilà que vous ne vouliez en entrant un matin dans ma chambre, me trouver mort, répondit Raymond avec calme.

"Eh bien! va-t'en te faire manger par les sauvages de la Louisiane! va-t'en faire la pêche avec les Caraïbes! va-t'en se faire barbouiller le visage par les Patagons! va-t'en au diable, pauvre ingrat! je te le permets.... Mais pour faire tous ces voyages, tu ne te donneras pas un rouge liard fendu en quatre! Va-t'en! va-t'en! ajouta l'excellent homme dans un paroxysme de colère.... Tiens, voilà la porte ouverte, dépêche-toi.... abandonne ton vieux père!

En achevant ces mots, M. Denys s'élança hors de son cabinet et s'enferma dans sa chambre, à deux tours de clef.

Une heure après cette violente sortie, le digne savant se rendit dans la chambre de son fils et trouva Raymond assis sur une malle déjà formée. La tête plongée dans ses mains, le jeune homme paraissait absorbé par une sombre douleur.

"Eh! bien! voyons, dit le bon père, d'une voix sérieusement tendre, tenons-nous toujours à cette idée baroque?

"Je veux ajouta-t-il, mon pauvre père, pour n'y pas tenir plus que jamais. Je ne veux pas me séparer de vous pour un jour; et si je ne pars pas, si je ne prends pas la fuite, je mourrai.

M. Denys détourna la tête pour cacher les larmes qui le gagnaient; et, déposant un baiser dans les cheveux de Raymond, il lui dit d'une voix émue:

"Quand reviendras-tu?

"Quand je serai guéri, ou quand elle sera mariée.

"Ouvre cette malle, Raymond; ouvre-la, que je voie un peu ce que tu emportes.

Raymond obéit, et M. Denys glissa entre les habits du voyageur une bourse gonflée de louis et de vieilles monnaies d'or, qu'il avait enlevées à son médaillier.

"Voilà pour les premiers besoins, vilain entêté, dit-il; sonne, en changeant ces pièces, ne pique, que toujours tu reste vide, et que je sois bien vieux pour attendre.

Raymond se jeta dans les bras de son père et le tint longtemps pressé sur son cœur.

Le soir même, M. Denys et son fils occupaient tout le coupé de la diligence du Havre. Le lendemain, dans l'après-midi, le savant promettait à Raymond, quoique à contre-cœur, qu'il verrait assidûment la famille de Cernay, et tiendrait, à son insu, un journal de tous les événements qui s'y passeraient.

Puis, au coup de canon retentit dans la rade, et un gracieux navire sains la ville d'une corbeille élégante; Raymond suivis ému de son moucheir, le vieillard qui restait, décidé sur la rive, et les voiles blanches du bâtiment se fondirent et s'effacèrent dans la brume azurée de l'horizon.

M. Denys passe chez un armateur de ses amis, et lui ordonna d'ouvrir au large crédit à son fils, parti pour New-York, par mesure de pure-temps; puis il reprit la diligence, bien résolu à se venger brusquement, sur Pline et sur Strabon de toute sa mauvaise humeur.

XIII

LE PAQUET D'ANGLETERRE.

Raymond de Magnan s'était embarqué dans une mauvaise saison: et quoique fin voilier, le navire qui devait le conduire à Liverpool, détourné de sa route par les courants et les vents contraires, ne mit pas moins de soixante jours à en traverser.

Le voyageur courait à la poste et y trouvait une lettre de son père, portée par le paquet d'Angleterre. Cette lettre, datée de deux jours, était arrivée par la ligne du Havre. Le lendemain, dans l'après-midi, le savant promettait à Raymond, quoique à contre-cœur, qu'il verrait assidûment la famille de Cernay, et tiendrait, à son insu, un journal de tous les événements qui s'y passeraient.

Puis, au coup de canon retentit dans la rade, et un gracieux navire sains la ville d'une corbeille élégante; Raymond suivis ému de son moucho